

LE NUMERO... Cinq sous

Le Numéro Cinq sous

Le Numéro Cinq sous

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS

1er Septembre 1827, NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 2 FEVRIER 1912, 85ème Année

Un Modèle de Gainsborough.

Au château de Knole Park, dans la magnifique résidence de lord Sackville, on voyait récemment encore un admirable portrait de Gainsborough, miss Linley et son frère.

Elisabeth Linley était la fille d'un musicien et compositeur anglais connu à Bath au moment où Gainsborough y était le peintre à la mode.

PAUL LAFARGUE.

On n'a pas oublié la mort tragique de Paul Lafargue et de sa femme, la lente préparation de ce double suicide froidement accompli pour fuir la misère et les infirmités.

Thomas Linley fut un grand artiste et mourut à vingt-deux ans, sagement noyé par accident. Cette courte destinée fera peut-être regarder avec plus d'intérêt encore ses yeux admirables dans le portrait de Gainsborough.

Elle s'ennuyait de paraître en public dans ces conditions et songea au couvent. Elle avait dix-neuf ans, un jeune homme de quelques années plus âgé qu'elle, un charmant garçon en qui elle avait toute confiance, lui proposa de l'y mener et le jeune couple arriva heureusement jusqu'à Calais.

Le Numéro

volution, le goût des églogues, des idylles et des sauvages. Il lisait, comme d'Holbach, les récits de voyages de ces missionnaires qui contribuèrent tant à mettre à la mode le retour à la nature.

Quant il eut épuisé ses dernières ressources, Lafargue se demanda ce qu'il pourrait laisser à ses amis de Draveil. Il fit quelques lots de ses belles poules et de ses vins.

DEPECHEES Télégraphiques

Les rois en exil.

Paris, 1er février.—"Excelsior" annonce aujourd'hui que l'ex-roi Manuel de Portugal et le prétendant portugais, Dom Miguel de Bragança, ont eu ces jours derniers un meeting à Douvres à l'issue duquel ils ont signé une entente mettant fin à la rivalité dynastique qui existait depuis plus d'un siècle entre leurs deux familles.

Le premier aviateur militaire blessé pendant une reconnaissance.

Tripoli, 1er février.—Le capitaine Monte, du corps d'aviation militaire italien, a été grièvement blessé ce matin, pendant que, de son aéroplane, il lançait des bombes sur un camp arabe, près de Tobruk, Cyrénaïque.

Il y a bien des sortes de socialistes. Celui de Paul Lafargue était un socialisme scientifique et démocratique, comme on pouvait le formuler vers 1880, et un paradis sensualiste, tel que devait le construire un adepte du vieux matérialisme.

AU MEXIQUE.

La révolte de la garnison de Ciudad Juarez.

El Paso, Texas, 1er février.—Un semblant d'ordre a pu être rétabli ce matin parmi la garnison de Ciudad Juarez, qui s'était mutinée mercredi soir.

Des gardes ont été placés devant les cafés pour empêcher la vente des boissons alcooliques et de nombreuses arrestations ont été opérées.

Suivant des rapports dont il est encore impossible d'obtenir la confirmation officielle, deux citoyens américains auraient été tués, pendant la bagarre de hier soir et trois autres auraient été grièvement blessés.

D'autre part on a appris ce matin par téléphone que quinze personnes, dont quatre Américains, trois hommes et une femme, sont emprisonnés depuis hier après-midi dans le café du Casino, à Juarez, sans pouvoir obtenir à boire ou à manger.

Vers une heure, ce matin, un chirurgien italien, attaché au service des ambulances de l'armée mexicaine, est arrivé à El Paso, venant de Juarez. Il a déclaré qu'il avait compté une quinzaine de cadavres dans les rues, et qu'il avait vu dans ce nombre le corps d'un jeune américain paraissant âgé d'une douzaine d'années.

L'enfant était étendu au milieu de la rue, la poitrine traversée par une balle. La plupart des victimes de l'émeute ont été tuées près de la douane, soit à proximité de la frontière des Etats-Unis.

Les escadrons C et D du quatrième régiment de Cavalerie des Etats-Unis, sous le commandement du colonel Z. Steevers, ont été chargés de la garde du pont international qui traverse le Rio Grande.

Le passage d'un pays à l'autre par les piétons sera interdit tant que la situation restera troublée et la neutralité sera strictement observée.

Le capitaine Salvador Coranza, qui commande une partie de la garnison mutinée, interrogé sur les sentiments de ses hommes et sur les causes de leur mécontentement, a répondu qu'il ignorait s'ils étaient partisans de Zapata ou d'Orzoco, mais que quant à lui il était en faveur de ce dernier et qu'il désirait le voir nommer gouverneur de l'état de Chihuahua.

Les insurgés sont toujours en possession, de la douane, mais il n'ont pas encore mis à exécution leur menace d'en faire sauter les caveaux pour s'emparer des fonds du gouvernement.

Un rapport complet de l'émeute a été envoyé aujourd'hui au département d'Etat à Washington par le consul américain à Juarez, M. T. J. Edwards.

Juarez, Mexique, 1er février.—Une révolte d'une certaine gravité a éclaté mercredi soir à 7 heures parmi la garnison de Ciudad Juarez. Aux cris de "Viva Zapata", les mutins ont envahi les rues, coupé les fils de télégraphe et pillé les cafés et divers magasins.

Plusieurs centaines de coups de feu ont été tirés en l'air par les soldats ivres pour terroriser la population. La première peine des insurgés a été de s'emparer de la douane qui était défendue par un petit détachement de gendarmes, lesquels ont fait une héroïque résistance. Débordés par le nombre ils ont finalement lâché pied.

Les mutins ont aussi attaqué le champ de courses qui appartient à des américains, et en ont enlevé plusieurs chevaux.

Ils ont ensuite enfoncé les portes de la Banco Minero, le plus important établissement financier de Juarez, et se préparaient à en faire sauter le coffre au moyen de dynamite, mais y ont finalement renoncé sur les conseils de leurs chefs.

Cette mutinerie est considérée comme le mouvement révolutionnaire le plus sérieux qui ait éclaté au Mexique depuis que Madero a pris la présidence.

Mexico, 1er février.—Six cents soldats de l'armée fédérale sont partis ce matin de Mexico pour Ciudad Juarez, par train spécial. Ce convoi brûlera les étapes et

l'on espère qu'il arrivera sur les lieux de la révolte dans la soirée de vendredi.

On croit que ce nouveau soulèvement révolutionnaire n'a pas été fomenté par des partisans de Reyes ou d'Orzoco, mais par des émissaires de Zapata, qui, depuis quelques semaines font une active propagande dans les Etats du Nord.

Les rumeurs que des troubles auraient aussi éclaté à Chihuahua, capitale de l'Etat du même nom, ne sont pas confirmés.

El Paso, Tex., 1er février.—Le train express du Mexican National Railway, attendu ici à 10 heures, ce matin, n'est pas arrivé, et on présume qu'il a été arrêté par des révolutionnaires à Chihuahua. Tous les fils télégraphiques entre cette dernière ville et la frontière des Etats-Unis sont coupés et il est difficile d'obtenir des détails.

A Juarez les mutins ont attaqué la prison et le tribunal, ont brûlé les dossiers et ont libéré les prisonniers, au nombre desquels se trouvait un nommé Geo. Monroe qui venait d'être extradé par les Etats-Unis sous une inculpation de meurtre.

Les insurgés ont pris possession de tous les bâtiments publics et à midi ont tenu un meeting sur la place principale de Juarez, pour nommer les nouveaux fonctionnaires de la ville.

Santiago Mestas a été élu maire provisoire.

Mort de M. Edwin Hawley.

New York, 1er février.—M. Edwin Hawley, président de la ligne de chemin de fer Minneapolis et St-Paul, et membre du conseil de direction de plusieurs autres grandes compagnies, est mort ce matin à New York après quelques semaines de maladie.

M. Hawley était fréquemment comparé à feu Edward H. Harriman, roi des chemins de fer, avec lequel il avait plusieurs traits communs.

M. Hawley avait 61 ans. Il était entré dans les chemins de fer en 1867 comme simple commis dans les bureaux de la Compagnie Erie. Il était rapidement monté en grade, et en 1890 avait été appelé à la direction du Southern Pacific pour succéder au président de cette compagnie, M. Collins P. Huntington. Depuis lors il avait été appelé à la direction de nombreuses compagnies, entre autres le Colorado and Southern Railway, le Colorado Fuel and Iron Company, le Evansville and Terre Haute Railway, le Minneapolis and St. Louis, le Iowa Central, etc.

Le réseau ferré, communément appelé "Système Hawley", a été construit dans le courant des quinze dernières années.

M. Hawley était célibataire et au moment de sa mort n'avait qu'un seul parent à ses côtés, son neveu M. Walter S. Crandell.

Voieur tué.

New York, 1er février.—Huit agents de police étaient ce matin à la poursuite d'un noir non identifié qui pour voler avait brisé la vitrine d'une pharmacie sur l'avenue Septième, dans le voisinage de la nouvelle station Pennsylvanie. Le noir tenait dans chaque main un revolver qu'il déchargeait en l'air tout en courant.

A l'angle de la rue vingt-septième il s'est retourné mais avant qu'il eut pu les attaquer les agents avaient tiré leurs revolvers et le voleur est tombé frappé de huit balles. Il était mort avant que le premier officier de police arrivât jusqu'à lui. Les deux pistolets du noir avaient été complètement déchargés pendant sa course.

GREVE TERMINEE.

Lawrence, Mass., 1er février.—Toutes les filatures de la ville ont rouvert leurs portes ce matin, à l'exception de deux, et la plupart des grévistes ont repris le travail. L'ordre paraît rétabli, cependant par mesure de précaution les rues conduisant aux filatures sont toujours gardées par des soldats.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Table with financial data for Teutonia Insurance Company, including Primes Recues, Bar risques de mer, and various insurance amounts.

Le rapport ci-dessus est une copie vraie et corrigée des livres de la Compagnie. Nouvelle-Orléans, Lae, 12 Janvier 1912.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'Intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Primitif.

F. A. BRUNET. IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 313 RUE ROYALE.

Succession importante. New York, 1er février.—Il est démontré par la taxe de transfert de succession de Consuelo Vznaga, duchesse de Manchester, autrofois de la Nouvelle-Orléans, qui est morte à Londres en 1909, qu'elle a laissé \$3,000,000, représentés en grande partie par des obligations américaines.

Mariage d'un écrivain et d'une chanteuse. New York, 1er février.—On a Johnson, fils de Robert Underwood Johnson, bien connu comme auteur, a épousé ici aujourd'hui Mlle Esther Ellen Cobb, chanteuse d'opéra de San Francisco.